

Nouvelle progression des importations de viande

Nouveau recul des exportations de gros bovins vivants en 2005

En 2005, les exportations de gros bovins vivants (889 000 têtes pour 183 000 téc) accusent un nouveau repli de 5 % en têtes comme en poids. Elles correspondent à des expéditions de mâles destinés à la boucherie ou à l'engraissement pour 81 % et à des génisses destinées à l'élevage ou à la boucherie pour 13 %. L'Union européenne à 25 est le débouché de 95 % des animaux exportés en vif, l'Italie ayant importé à elle seule 88 % de l'ensemble. Les exportations vers les pays tiers se sont réduites à 45 000 têtes pour 12 000 téc en baisse de plus de 20 % par rapport à 2004, avec une activité consacrée à 69 % au Liban et 25 % aux pays du Maghreb. Malgré le recul des exportations en volume, les recettes dégagées par les exportations en vif s'accroissent de 4,4 % en 2005 et dépassent 900 millions d'euros.

Plus marginales, les importations en vif de gros bovins s'accroissent

Les importations de gros bovins vivants (31 000 têtes pour 6 700 téc), beaucoup plus modestes que les exportations, s'accroissent de 37 % en têtes par rapport à 2004. Les entrées de gros bovins vivants destinés à l'élevage et à la boucherie (hors reproducteurs), qui regroupent 89 % des importations réalisées en 2005 ont repris 52 % par rapport à 2004. Les importations de vaches (12 500 têtes) regroupent 40 % des gros bovins vivants importés en 2005. Viennent ensuite celui des mâles (35 %) et celui des génisses (14 %), destinés à l'élevage, l'engraissement ou la boucherie. Le poste des reproducteurs (vaches, génisses et taureaux) représente 11 % des entrées en vif en tête. La Belgique (15 000 têtes), dont les envois progressent de 25 %, fournit

près de la moitié de la demande française en bovins vifs pour 2005, suivie par l'Espagne (12 000 têtes) dont les expéditions ont plus que triplé. En forte progression, les Pays-Bas et l'Espagne en approvisionnent respectivement 21 % et 15 %. L'offre allemande se stabilise à 1 600 têtes en 2005. En valeur, les importations de bovins vivants représentent 28 millions d'euros, en hausse de 14 % par rapport à 2005.

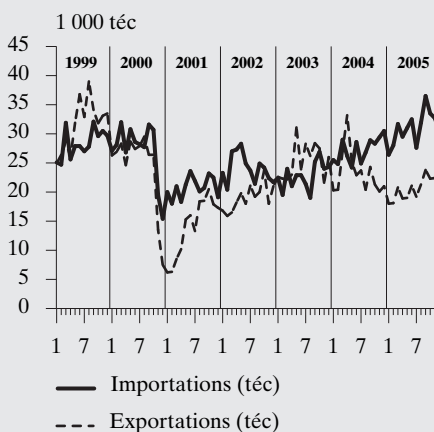
Une consommation de viande bovine en légère reprise pour 2005

En 2005, la consommation de viande bovine (gros bovin et veau) a légèrement progressé par rapport à 2004. Avec un volume approchant 1,7 million de téc, elle reprend 0,7 %. Cette relative fermeté de la consommation a notamment permis la progression des cours à la production, compte tenu de la réduction marquée de l'offre intérieure par rapport à 2004.

La part dans la consommation des importations de viande bovine augmente en 2005

La part des importations de viande bovine dans la consommation augmente encore en 2005. Elle atteint 22 % contre 20 % en 2004 et 16 % en 2003. Leur volume (372 000 téc) s'est accru de 14 % en 2005, par rapport à 2004. Les importations françaises de viande bovine proviennent de l'UE (94 %) et sont réalisées à 77 % en viande fraîche et réfrigérée en 2005. Les importations de viande fraîche et réfrigérée (287 000 téc) sont réalisées principalement sous forme de pièces désossées (42 %), de carcasses (18 %), de quartiers arrière (15 %) et de quartiers avant (14 %). Pour le congelé (61 000 téc), le désossé contribue à 97 % des volumes importés. En 2005, les Pays-Bas, notre premier fournisseur, concentrent 25 % des apports, dont 43 % seraient réalisés en viande de veau (Source Office de l'élevage-PVV). Ils devancent l'Allemagne (24 %) et l'Espagne, avec 14 % des envois, maintient encore sa troisième place acquise en 2002, devant l'Italie, l'Irlande et la Belgique. En valeur, les importations de viande bovine représentent un flux de 1,1 milliard d'euros.

La reprise des importations de viande bovine se poursuit en 2005



Source : Agreste, Douanes

Nouveau recul des exportations de viande bovine en 2005

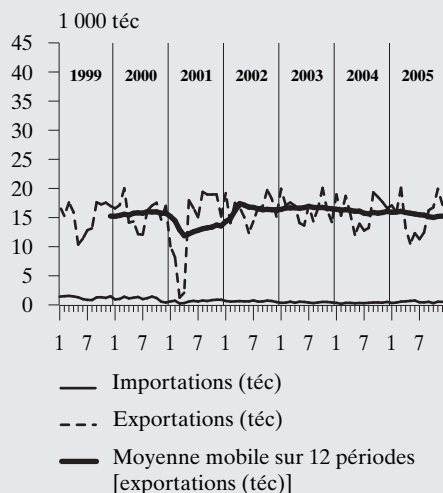
En 2005, les exportations de viande bovine diminuent de 11 % par rapport à 2004, avec un volume de 250 000 téc. Elles ont concerné 14 % de la production française en 2005 contre 15 % en 2004. Les exportations de viande ont été réalisées à 82 %, sous forme de viande fraîche et réfrigérée, contre 71 % en 2004. Les exportations de viande fraîche et réfrigérée se font principalement en carcasse (28 %), en pièces désossées (19 %), en quartiers

bovine en 2005

avant (18 %) et arrière (15 %). Les exportations de viande bovine congelée (27 000 téc) se sont réduites de 57 % en 2005 par rapport à 2004. Cette réduction drastique s'explique par un niveau relativement élevé des exportations de viande bovine congelée en 2004, provenant de la remise en marché des stocks de viande constitués dans le cadre du programme d'achat spécial des bovins de plus de 30 mois (1^{er} juillet 2001 - 31 mars 2002). Les pays membres de l'UE représentent la majeure partie des débouchés (85 %) pour la viande bovine congelée. En 2005, pour le congelé, 96 % des tonnages ont été exportés en désossé. Globalement, nos principaux clients pour les exportations de viande bovine sont les pays membres de l'UE qui pèsent pour 94 % des échanges, dont la Grèce (31 %), l'Italie (29 %) et l'Allemagne (15 %). Ces échanges représentent un flux de 831 millions d'euros.

En 2005, le déficit du commerce extérieur des échanges de viande bovine s'est nettement creusé par rapport à 2004. Il représente un volume de 122 000 téc (+ 158 %) pour un montant de 261 millions d'euros (+ 77 %).

Les exportations de gros bovins vivants se replient en 2005



Source : Agreste, Douanes